T 510 B, nc 1

[Peau d'Ânon]

Un homme avait [une] fille, en prend envie.
Elle, désolée, va voir sa marraine et lui dit ça.
— Ma fillole, faut li demander un habit de *soulé* avant.
Le père va le chercher, trouve l'habit.
Elle *reva* vers sa marraine :
— Dis-lui : « un habit de lune. Puis [un] coffre *que te* suivras partout où tu iras ».
Il le trouve. Alors, la marraine dit :
— Habille-toi pour te marier ; *vallez* partir, passer près d'un *châgne* creux et te fourre dedans.
Ainsi fait.
Passe un homme et un âne qui lui demande ce qu'elle fait là.
— Pas grand chose, mais si [vous] voulez me donner la peau de votre âne tué pour me couvrir.
Ainsi fait.
Passe un monsieur qui voit cette *piau* d'ânon dans le châgne :
— Que fais-tu là, piau d'ânon ?
— Rien, mais si vous [2] voulez m'occuper comme dindonnière.
— Oui.
Elle le suit.

Il avait un garçon :
— Papa, je suis invité à une noce demain, je vas y aller.
— Moi aussi, dit Peau d'Ânon.
— Ah ! oui, tu ferais sauver tout le monde !
Et il lui donne un coup de botte.
Il s'habille le matin et y va.
Elle prend un de ses *biaux* habits [de] lune et y va aussi.
Ce garçon la trouve *gente*, lui *fait l'amour* :
— Dites-moi votre nom.
— Je m'appelle Frappe botte.
Le soir :
— Papa, je suis encore invité demain à [une] noce.
— Moi, itou.
— Ah ! Peau d'Ânon !
[Et il lui] donne un coup de balai.
[3] Il s'habille, part ; elle aussi, habits [de] soleil.
[……]
Il se remet encore après :
— Dites-moi vout' *demeurance*, etc.
— Monsieur, je me nomme Frappe balai.
Le soir, il revient.
— Maman, je *vourais* ben manger [une] galette faite par Peau d'Ânon.
— Oh ! elle est trop sale.

[…….]
— Eh bien ! Peau d'Ânon, fais la galette !
— Non. Il faudrait être dans [une] chambre où personne me verrait.
Elle s'y met, prend [ses] habits.
Lui regarde par une fente, voit ces beaux habits reluire…

Et je ne sais plus la suite.
[…….]

Recueilli s.l.n.d. auprès de mère Peyronnet[1], *s.a.i.*, [É.C. : Marie Mathias, née le 27/01/1849 à Garchizy, journalière, mariée à Poiseux avec Maurice Perronet, né le 18/08/1846 à Beaumont-la-Ferrière, charretier, résidant à Sauvage, Cne de Beaumont-la-Ferrière]. *Titre original. Arch., Ms 55/7, Feuille volante Peyronnet/14 (1-4)*

Pas de marque de transcription de P. Delarue.

Ne figure pas au Catalogue.

[1] *F. 4, écrit au crayon, à la suite de* mère Peyronnet, *la formule :*
À qui qu' ma pantoufle sera boune
Ça s'ra ça moun épouse
(Cendrillon)
puis en travers du f. : Peau d'Ânon- Mère Peyronnet